



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 1992

Jonvelle – Derrière-le-Château

Sauvetage urgent (1992)

Fabrice Charlier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26976>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Fabrice Charlier, « Jonvelle – Derrière-le-Château » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26976>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Jonvelle – Derrière-le-Château

Sauvetage urgent (1992)

Fabrice Charlier

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Afan

- 1 En 1990, l'abbé E. Descourvieres repéra à Jonvelle, lors de la pose d'un drain agricole, les vestiges d'un four de tuilier gallo-romain. Ce site, situé à moins de 200 m de la Saône et à quelques 300 m de la « villa » de Jonvelle, a fait l'objet d'une fouille de sauvetage en 1991 et 1992. L'ensemble des structures de cuisson de cet atelier céramique antique a été mis au jour sur une surface d'environ 160 m². Les structures se composent de trois fours, de leur aire de chauffe, de drains et de fosses.
- 2 L'évolution de l'atelier comprend deux grands états. À l'origine, « l'officine » ne compte qu'un four de potiers. De forme légèrement ovale, il mesure 80 cm dans son plus grand diamètre. Sa sole, en grande partie conservée, repose sur un muret de terre qui divise entièrement la chambre de chauffe en deux parties, et se poursuit jusqu'au milieu de l'alandier. Ce four est construit en terre et en fragments de α . Les céramiques produites, notamment des jattes, ont été cuites dans ce four selon le mode de cuisson réductrice.
- 3 Dans un deuxième temps, ce four est abandonné et comblé, pour laisser la place à une vaste aire de chauffe sur laquelle sont branchés deux autres fours, l'un pour les poteries et l'autre pour les matériaux de construction. Cette aire de chauffe était couverte comme l'attestent les bases et les trous de poteaux disposés sur son pourtour. Le four de potier de forme circulaire mesure 1,50 m de diamètre. Sa sole était soutenue par quatre pilettes placées contre la paroi et une vers le centre de la chambre de chauffe. L'ensemble est construit en fragments de *tegulae*, de *tubuli* et de briques. La production est composée de poteries claires, cuites en cuisson oxydantes, notamment des cruches, dont certains exemplaires sont engobés de blanc ou décorés de lignes rouges.

- 4 Le four de tuiliers, de forme quadrangulaire, présente un laboratoire de 4 m de côté avec des murs de 1,5 m de large (fig. 1). La chambre de chauffe est formée d'un couloir central et de deux séries de sept conduits latéraux, la sole étant soutenues par les murets délimitant ces conduits. Quatre réaménagements importants ont pu être observés sur ce four, les trois premiers se manifestant par un exhaussement du sol de la chambre de chauffe, le dernier par la reconstruction des murets selon une technique de construction différente de la précédente. L'ensemble de ce four est construit en pierre pour les parements externes, en *tegulae* et en briques pour le reste. Partant de la gueule, trois drains (fig. 2), formés de *tegulae*, d'*imbrices* ou de fragments de briques, sont placés sous l'aire de chauffe. Très peu de ratés de cuisson de matériaux de construction en argile ont été mis au jour lors de la fouille.

Fig. 1 – Four de tuilier quadrangulaire



F. Charlier (Afan).

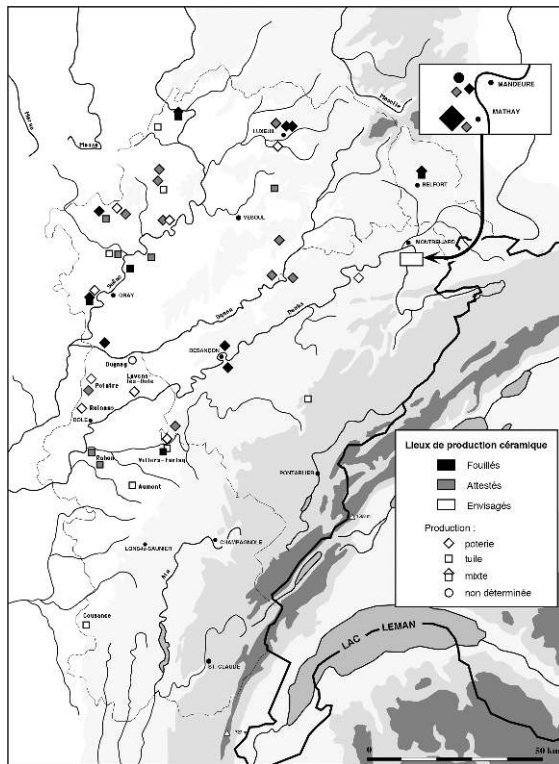
Fig. 2 – Drain



F. Charlier (Afan).

- 5 Si l'on restitue la gamme de production à partir de l'ensemble des matériaux découverts, celle-ci se composerait de *tegulae*, d'*imbrices*, de briques peignées ou non (plusieurs modules), et de *tubuli* (plusieurs modules). L'ensemble de ces matériaux a fait l'objet d'une étude très poussée, basée essentiellement sur la métrologie et les marques digitées.
- 6 La datation archéomagnétique réalisée sur le dernier état du four de tuilier n'est pas encore disponible.

Fig. 3 – Ateliers céramiques en Franche-Comté



F. Charlier (Afan).

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSR4b3hzGMi>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtJ1G6l7f0nH>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcjxzOpgs7T>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

Année de l'opération : 1992

AUTEURS

FABRICE CHARLIER

Afan